

Cérémonie du Prix interculturel « Salut l'Étranger » 2025
Musée d'ethnographie de Neuchâtel, 10 décembre 2025

Discours du lauréat, l'AMAR

Vous connaissez l'Amar ? Qui est déjà venu ?

Si ce n'est pas le cas, alors : l'Amar c'est une grande maison ouverte où on mange, on danse, on joue aux cartes ou au babyfoot, on discute, on y entend pas mal de langues différentes et on y croise un peu tout le monde... donc on vous attend aussi !

Bref. On voulait surtout remercier le jury pour ce prix qui est quand même une reconnaissance importante pour une organisation comme l'Amar qui, depuis 10 ans bientôt, travaille de manière bénévole et autogérée pour faire de la région neuchâteloise un endroit d'accueil et d'ancrage. Et ça en fait des heures à cuisiner, à récuser, à faire des réunions, à réceptionner des dons, à ranger le magasin gratuit. Donc merci à toutes les bénévoles pour ça !

C'est aussi un prix qui a une certaine valeur dans le contexte social et politique actuel. Oui parce que, les personnes qui cherchent une protection - les requérants d'asile, les réfugiés, les deboutés, les sans-papiers comme on dit - sont le sujet par excellence quand il s'agit de renforcer les dynamiques racistes en Suisse et en Europe. Évidemment ces discours ne sont pas abstraits, cantonnés aux médias, ils ont des conséquences bien réelles sur les conditions de vie des personnes, sur les lois et les procédures qui déterminent leurs droits - jusqu'à celui de vivre. Donc pour nous, récompenser l'Amar c'est aussi reconnaître l'importance de lutter contre ces logiques et de s'engager pour construire d'autres voies possibles.

"Là où vous tracerez une frontière, nous construirons une maison" une phrase, une punchline qui dit tout de notre ami Rahmat. Ah pardon, je ne vous avais pas dit mais chez nous on a aussi des artistes, des danseurs, des poètes. L'Amar c'est pas un truc homogène et figé, ça bouge parce que c'est avant tout des gens avec leurs histoires, leur joies et leurs difficultés qui se lient d'amitié. L'Amar c'est des voix plurielles qui se mélangent et créent tout à coup des harmonies spontanées et surprenantes. Et franchement c'est très beau. Alors - pour vous donner un aperçu - je propose qu'on écoute quelque unes de ces voix qui fabriquent l'Amar aujourd'hui et qui vont vous dire ce que c'est l'Amar pour elles et eux.

ARAM

L'Amar est un lieu où chacun peut se sentir accueilli et soutenu.
L'Amar est un espace où l'on peut apprendre, partager et grandir ensemble.
Et pour moi c'est ma deuxième maison.

HADI

Pour moi, L'Amar c'est l'une des premières portes d'entrée dans la vie sociale et professionnelle pour une personne réfugiée à Neuchâtel.
Sans ces portes, le réfugié ne pourra pas facilement franchir la barrière linguistique et sociale du pays où il est arrivé.

FADHILA

C'est une maison familiale. Nous sommes une grande famille, sans hiérarchie, chaleureuse et aimante, où tout le monde a sa place. Du coup ça permet à tout le monde la possibilité de venir comme ils sont. Ça permet à L'AMAR d'être une association unique, où les gens ne se sentent pas nécessairement redevables envers qui que ce soit, et où ils peuvent être eux-mêmes sans jugement.

SIBO

Freestyle :
Solidarité
Ouverture envers les autres
Communauté, être ensemble
Engagement
Amour

AMISSI

Pour moi L'amar est une porte ouverte.
Un espace où les personnes étrangères trouvent l'accueil, écoute et soutien, et où chacun peut se sentir chez soi.
À L'amar, on apprend le français autour d'un café, on rencontre des voisins venus d'ailleurs, on échange des histoires, des savoirs, des sourires.

L'AMAR, c'est ce lien humain essentiel qui transforme l'arrivée dans un nouveau pays en une vraie intégration.

Chaque jour, bénévoles et visiteurs construisent ensemble une communauté plus solidaire, plus forte, plus belle.

Parce qu'à l'AMAR, on ne vient pas seulement pour être aidé, on vient pour exister, partager et appartenir.

RAHMAT

Je suis arrivé en Suisse en 2015 et j'ai pas mal été en Europe visiter d'autres pays, et je n'ai pas trouvé un lieu comme l'Amar. L'Amar c'est une place qui est ouvert pour tout le monde et qui accueille tout le monde. Moi je soutiens d'autres afghans qui arrivent aujourd'hui et souvent quand ils ont des problèmes – sa famille se fait tirer dessus avec des balles par exemple, moi je demande à des gens de l'Amar, j'amène la personne à l'Amar pour discuter et après quand elle rentre elle est calme. J'ai dit un poème à l'Amar : « *Là où vous tracez une frontière, nous construirons une maison* »